

VOYAGE ANNUEL de PRINTEMPS.

LES POUILLES

1^{er} Jour JEUDI matin 26 mai 2016 : **NAPLES**
(Michel SCHNEIDER)

Nous sommes arrivés hier soir à Naples, et chacun a pu rejoindre sa chambre vers minuit. Avant cela, nous nous étions tous retrouvés à Roissy où nous attendait Nolwenn, chargée de l'aide à l'embarquement. Le rendez-vous était fixé à 18h35, mais à cette heure-là toutes les formalités étaient terminées, les bagages enregistrés ! Quel plaisir de faire voyager ce groupe !

Ce matin, le réveil est « tranquille ». Nous devons faire une balade dans le quartier du vieux Naples où nous avons passé la nuit et donc nous avons pu « trainer » au lit. Je repense au temps maussade et à l'ambiance que nous avons laissés à Paris.

Au fait, quel temps fait-il ?

Je m'extrahis du lit et je remonte le volet.

Le soleil matinal illumine le château qui garde l'entrée du vieux port de Naples. La première impression ne peut être plus favorable.

Après le petit déjeuner, nous nous retrouvons autour de SAMANTHA qui sera notre guide, notre accompagnatrice, notre nounou toute cette semaine.



C'est une grande fille souriante qui parle un français quasi parfait teinté du petit accent chantant de l'italien. Les nuances de notre langue n'ont plus beaucoup de secrets pour elle. Elle sera notre interprète auprès de CARMINE, notre chauffeur. C'est la première fois qu'ils font équipe, mais quelle équipe !



Dans le hall de l'hôtel, nous faisons la connaissance de ROSANA, qui sera notre poisson pilote ce matin. Chacun reçoit son « oreillette que nous allons conserver toute la semaine. C'est pratique... quand ça marche. Ainsi équipés, nous commençons notre promenade dans la vieille ville.

Naples est une ville du Sud, donc animée et bruyante. Il faut faire attention au trafic, et en même temps découvrir les façades colorées et les monuments.



On enfile ensuite les petites rues pittoresques du vieux Naples.



Les Napolitains doivent être des gens gourmands si on en juge par tous les étalages de pâtisseries diverses et en particulier, les fameux babas qui sont une des spécialités régionales.



Plus loin, dans une autre ruelle, c'est une autre production locale qui s'expose : les crèches. Il y en a de toutes les sortes et de toutes les tailles.



L'Italie, c'est aussi les pays des santons, comme la Provence. Mais ici, on trouve aussi des santons à l'effigie des joueurs de foot, des acteurs, des chanteurs, bref de tout ce qui jouit d'une certaine notoriété. Ces figurines voisinent avec les santons classiques qui représentent les différentes activités traditionnelles.

A midi, après avoir fait une pause-café pour certains, eau minérale pour d'autres (il fait déjà très chaud), nos accompagnatrices regroupent tout le monde. On compte, on recompte... pas facile au milieu de tout ce monde. Finalement nous sommes tous là ! Direction, le restaurant pour goûter la spécialité culinaire locale : la PIZZA, ou plutôt les PIZZE. On nous en apporte quatre sortes, ce qui représente au global une pizza d'une trentaine de centimètres par personne. A la 3^{ème} on enregistre les premiers abandons, on « chipote », on recoupe.... Ce sera dur pour la dernière !

Heureusement, l'après-midi sera consacrée à un tour panoramique en bus pour admirer depuis les quartiers chics, la merveilleuse baie de Naples, ses îles et le Vésuve qui la surplombe.





Nous prenons ensuite la route pour Bisceglie, trois heures de route pour profiter d'une sieste digestive pour certains. Pour ma part, j'organise à distance, avec l'aide de Samantha, le pot traditionnel de bienvenue que nous n'avons pu faire hier soir.

Cette tradition, c'est l'occasion de mieux faire connaissance avec ceux qui voyagent avec nous pour la première fois, et pour désigner par tirage au sort, les rédacteurs journaliers du récit de ce voyage. Je profite de l'occasion pour les remercier, ainsi que les photographes.

Le pot est joliment organisé par le personnel de l'hôtel, qui est aux petits soins pour notre groupe. Nous profitons de la tiédeur de la température extérieure, étant installés à l'extérieur, sous une tonnelle.

C'est là que notre webmaster va décider de faire un « trombinoscope » des participants. Bravo Patrice, pour cette idée lumineuse !



2^{ème} JOUR Vendredi 27 Mai : SIPANTO, LE GARGANO, BARLETTA
(Alain HOREO)

Première journée dans les « Pouilles » (dérive du latin APULEA sans pluie)

Après l'avoir annoncé la veille notre accompagnatrice, Samantha inaugure un rituel quotidien : la bise au groupe entier partant de l'adage que :

« La bise du matin rend le voyageur serein ».

En route pour le promontoire de GARGANO et le MONTE St ANGELO.

La région de FOGGIA a beaucoup souffert des bombardements en 1944, beaucoup de villes et villages ont été abandonnés par les habitants qui émigrèrent vers le nord de la péninsule ; mais à partir des années 80 le tourisme s'est développé et avec la construction de résidences secondaires l'économie est redevenue riche. Toutefois le manque de réglementation a permis un développement anarchique de résidences et d'hôtels sur le bord de mer et beaucoup de plages sont privatisées. La création du Parc Naturel en 1993 a stoppé tardivement ces constructions.

Sur la route nous longeons les marais salants (du type industriel sur 4000 ha) de MARGHERITA di SAVOIA avec ses flamands rose pâle ! (la couleur viendra plus tard avec la prolifération des algues rouges) et ses cultures d'oignons.



SIPANTO.

Visite de l'ancienne cathédrale restaurée SAINTE MARIE MAJEURE du 11^{ème} siècle mais surtout une très surprenante reconstitution de l'ancienne basilique paléochrétienne du 4^{ème} siècle en structure métallique



LE GARGANO.

Ce promontoire était une île mais il est maintenant rattaché au continent et constitue ' l'éperon ' de la botte italienne. Le tour complet fait près de 200 km.



Sur la route d'accès au MONTE SANT'ANGELO et sur le plateau du Gargano un monastère organise des stages d'initiation à la peinture d'icônes.



Le sanctuaire a été installé dans une grotte pour, selon la légende, commémorer les apparitions (5 au total) de l'archange St Michel à l'évêque de Siponto au 4^{ème} siècle. Pour le visiter, il faut descendre un escalier de 84 marches.



Après la visite détaillée et la remontée par les 84 marches à pied ou par l'ascenseur (qui est beaucoup plus fréquenté qu'à la descente !)

Nous déjeunons au restaurant « AL BATISTERO »

Le menu est excellent, tout est fait maison le matin même, mais service lent.

En remontant pour prendre le car, il était tentant d'acheter les spécialités régionales :

- le fromage « CACIOCAVALLO » avec une forme en double boule dont le nom « fromage-cheval » n'indique pas qu'ils sont faits avec du lait de jument mais qu'ils sont mis à sécher par deux à cheval sur un support.
- les hosties fourrées amandes et miel.



BARLETTA

La visite du château n'a pas pu avoir lieu pour cause de travaux, mais nous visitons la cathédrale et la ville « étudiante » très animée.



La journée se termine devant la statue emblématique de la ville : IL COLOSSO, statue en bronze du 4^{ème} siècle de plus de 5 m dont on ne sait quel empereur romain elle représente ; successivement les noms de THEODOSE LE GRAND, VALENTINIEN I puis III, ou THEODOSE II ont été proposés.

3^{ème} Jour Samedi 28 Mai 2016 : TRANI, CASTEL DEL MONTE, Malfetta
(Dominique BOUVIER)

Départ de notre hôtel VILLA à BICEGLIE en direction de TRANI.

Samantha, notre guide nous souhaite le bonjour avec une bise à chacune et chacun ce qui fait dire à Alain HOREO :

« La bise du matin rend le pèlerin plus serein »

TRANI, ville de 50 000 habitants a connu une forte activité commerciale au Moyen Age grâce à son port.



Nous visitons sa magnifique cathédrale romane bâtie au XIIème siècle le long de la mer et dédiée à St Nicolas le Pèlerin. Il y a en fait 3 églises superposées en fonction des périodes de construction.

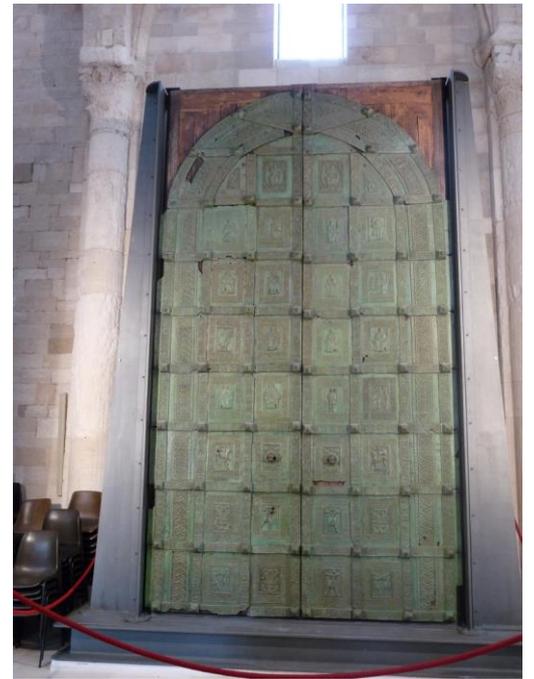
L'église inférieure est devenue la crypte,



la suivante, au-dessus, date du XIIème siècle,



et la dernière baroque est la plus récente.



Cette église compte un bon nombre de statues de saints réalisées en papier mâché qui sont transportées lors des processions en ville. Autour du Maître-Autel on peut voir des mosaïques du XIIème siècle représentant Adam et Eve, ainsi que deux Griffons emportant Alexandre le Grand au ciel. On remarque qu'il n'y a aucun vitrail dans cette église et en sortie une porte de bronze du XIIème siècle.

A proximité de l'église, nous longeons le château qui remonte à Frédéric II souabe (dynastie venant d'Allemagne).



Sur le chemin de CASTEL DEL MONTE, notre prochaine étape, nous nous arrêtons dans un domaine viticole « VILLA SCHINOSA » pour une dégustation de leurs meilleurs crus. C'est un domaine de 250ha répartis entre 60ha de vignes et le reste en oliviers et amandiers. Les cépages sont pour le rouge : Le PRIMITIVO et le NERO di TROIA, pour le blanc le GRECO FALANGHINA et pour le rosé ROSATO di TROIA.



Après la dégustation bien organisée par les propriétaires, nous nous dirigeons vers notre restaurant aménagé dans une ancienne ferme « MASSERIA ». Celui-ci jouit d'un emplacement superbe en pleine nature et comme le propriétaire est passionné d'aviation, il a aménagé une piste pour une arrivée possible par avion (avis aux amateurs).



Le superbe déjeuner terminé, nous nous dirigeons vers le château de CASTEL DEL MONTE que l'on aperçoit au loin perché sur la colline.



Nous accédons au site depuis le parking des cars avec une navette.

Le château a été construit au XII^{ème} siècle par Frédéric II, petit fils de Frédéric I Barberousse, sur une colline de 500m d'altitude qui domine toute la vallée. Le Château est édifié sur les ruines d'une précédente forteresse d'abord Lombarde puis Normande.

Il est de forme octogonale avec 8 tours elles-mêmes octogonales d'une hauteur de 24m. Les murs sont en calcaire local (blanc) recouvert à l'intérieur de marbre. Vu de loin il a la forme d'une couronne, la même que celle portée par Frédéric II. L'ouverture principale est face à l'Est : c'est un portail en arc d'ogive avec deux colonnes en marbre surmontées chacune d'un lion. Enfin, au-dessus du linteau on voit un fronton triangulaire.



Le château comporte deux étages, mais nous ne visitons que le premier. Au premier étage fenêtres à simple baie, au deuxième, fenêtres avec deux arcs.

Une des tours abritait les faucons de Frédéric II, grand amateur de chasse et a aussi servi de prison à BIANCA LANCIA sa maîtresse d'une époque.

Après la visite du château, nous reprenons la route en direction de la ville de MALFETTA. Cette ville d'environ 60 000 habitants a été un important centre portuaire au Moyen Age. C'était un passage obligé pour les pèlerins et les croisés en route pour la Terre Sainte.

Nous visitons le Duomo SAN CORRADO : c'est une grande église à trois coupes surmontées par trois campaniles, édifiée face au port entre les XII^{ème} et XIII^{ème} siècles.



La nef centrale présente trois dômes avec des hauteurs variables sur son axe. Les nefs latérales ont des toits en pente. La façade principale OUEST est très dépouillée. Sur celle du SUD, on peut voir la représentation du pape INNOCENT III et les statues de SAINT CORRADO et SAINT NICOLAS. A l'intérieur, on remarque un maître autel avec des bas-reliefs ainsi qu'un bénitier représentant un Sarrazin qui tient une vasque en pierre. En fin de visite, nous nous arrêtons pour une dégustation de glaces artisanales locales fort appréciées avant le retour à notre hôtel.

4^{ème} Jour Dimanche 29 Mai 2016 : **BARI, Grotte de la CASTELLANA**
(Marie-Danielle PALACCI)

Jour de la fête des mères !

BARI est la capitale des Pouilles, 300 000 habitants.

Depuis l'arrivée des bateaux de croisière et des touristes dans les années 2000, le vieux BARI, aux ruelles dangereuses et peu accueillantes est devenu un lieu de promenade et de visite.





Deux lieux de culte sont particulièrement intéressants :
La Basilique St Nicolas, église romane à haute nef où le plafond baroque étonne le visiteur.
Dans la crypte, les reliques de St Nicolas, ramenées de Myrrha ont été conservées.
La cathédrale est aussi un bon exemple de cet art roman des Pouilles.



La cathédrale San Sabino



L'après-midi est consacrée à la grotte de Castellana au sud de Bari. Découverte en 1938, un itinéraire de plus de 3 Km permet de découvrir tout une série de salles, couloirs, boyaux couverts de stalactites, stalagmites, colonnes, formes diverses. L'itinéraire se termine par la spectaculaire grotte blanche : une visite inoubliable !





Le dimanche s'est terminé par une jolie traversée de la vallée d'Itria pour atteindre notre hôtel situé dans la campagne de Martina Franca. Vignes, oliviers, cerisiers se succèdent sur les collines derrière des murs de pierres sèches. Sur les crêtes apparaissent des villes blanches d'où émergent des campaniles et dans la campagne, d'innombrables « Trulli ».



Les Trulli de l'hôtel

5^{ème} Jour : Lundi 30 Mai : **LECCE, OTRANTO**
(Roselyn LEON-DUFOUR)

Aujourd'hui est une journée particulière : Samantha, notre guide, nous emmène visiter SA ville. Depuis plusieurs jours elle nous vante les beautés de « la Florence Baroque ». Il fait déjà chaud quand nous franchissons la porte de la ville de LECCE.



Ici les voitures sont rares, elles ont été interdites pour protéger les façades des bâtiments



Les églises (il y en a plus de 20), les palais sont construits dans une pierre blanche et tendre, le tufeau, qui autorise des décors ornés d'animaux de toutes sortes, réels ou fantastiques.



Nous nous promenons dans ce dédale de rues dans lesquelles règne l'atmosphère d'une cité étudiante.

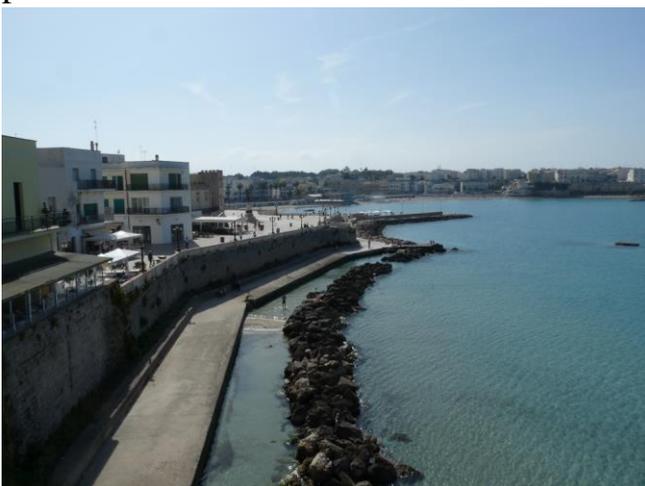


Au détour d'une ruelle, Samantha nous fait découvrir une des spécialités de l'artisanat local, *la cartapesta*, autrement dit, le papier mâché. Sur une carcasse en grillage, l'artiste construit sa figurine en collant des bandes de papier qui seront ensuite polies et peintes au point de ressembler à du marbre. On termine par des pieds et des mains en terre cuite, un passage à la flamme puis à la peinture et l'illusion est parfaite !

Après un agréable déjeuner, nous partons pour OTRANTO.



La ville est entourée de puissantes murailles et d'un château aragonais. Elle domine un joli port.





Dire qu'elle domine n'est pas un vain mot : on monte, on descend, on remonte...Les ruelles font le charme de la cité, mais elles font mal aux jambes ! La cathédrale est pavée de mosaïques magnifiques représentant des scènes de la vie et des croyances du Moyen Age. Toutes les cultures, les croyances y sont figurées
Avant de partir rejoindre notre hôtel, nous jetons un regard au riche plafond à caissons dorés.



Encore une grande journée !

6^{ème} jour Mardi 31 Mai 2016 : **MARTINA FRANCA, ALBEROBELLO.**

(Jean-François RAVIX)

Sous un ciel sans nuage et une température idéale de 20°C, départ pour MARTINA FRANCA, superbe village aux ruelles étroites parsemées de façades blanches illuminées par le soleil levant.



Sur la façade de sa basilique, le Saint patron de la ville, Saint Martin, tranche son manteau en deux pour l'offrir à un mendiant.



La matinée se poursuit par la visite de cette ville inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, ALBEROBELLO, nom qui signifie « Arbre de la Guerre » car cette ville s'est longtemps battue pour son indépendance. Grâce à ses « Trullis », maisons aux toits coniques en pierre sèches sans fenêtres,



ALBEROBELLO vous éblouit par ce contraste saisissant entre les façades blanches et leurs toits gris en schiste. Cette forêt de Trulli, on en compte plus de 1400, vous invite à sillonner ses ruelles étroites et intimes.





Un grand moment nous attend quelques minutes plus tard à la Masseria Torricella. Sous une terrasse ombragée, premier déjeuner en plein air. Au-delà de la finesse d'une cuisine italienne, simple et savoureuse, nous profitons d'un cadre à couper le souffle qui domine les champs de blé ondulant sous la brise et les champs d'oliviers millénaires.



Après le déjeuner, en route pour la ville blanche d'OSTUNI, bourg médiéval. La ville offre un magnifique panorama sur la mer Adriatique. La façade dépouillée de sa cathédrale du 15^{ème} siècle a survécu au tremblement de terre de 1743, ce qui ne manque pas de surprendre avec son intérieur baroque totalement reconstruit après cet évènement.

7ème jour Mercredi 1^{er} juin : **TARANTO MATERA**

(Claude GAZAIX)

La fête d'hier soir a laissé quelques traces sur certains, de plus il faut déménager les valises pour le changement d'hôtel, mais nous sommes tous là à 8h45 et avec le moral pour le dernier jour plein de notre périple.



L'approche de Taranto est assez décevante avec ses usines en partie désaffectées et son vieux quartier délabré du port.



Heureusement la suite est plus intéressante :

Visite guidée du château Aragonèse (ou San Angelo); un château qui a plutôt l'air d'une forteresse avec ses murs de 8 mètres d'épaisseur, ses 4 donjons cylindriques, ses chemins de ronde et ses galeries. Une belle chapelle renaissance tranche avec la rigueur militaire de l'ensemble.

La visite s'effectue sous la conduite d'un beau militaire, au français impeccable et qui n'a pas laissé les dames indifférentes.



Nous rallions la ville moderne par le pont tournant qui permet la navigation entre la petite mer et la grande mer.



Notre itinéraire nous conduit jusqu'au musée archéologique très riche en collections d'orfèvrerie, de céramiques et de mosaïques.



Après un excellent repas de poissons, nous quittons les Pouilles et prenons la route de MATERA.



La guide locale nous attend et nous fait découvrir les SASSI, étonnantes habitations troglodytes étagées sur les flancs du ravin de la rivière Gravina. Du promontoire, nous avons une belle vue d'ensemble.



Nous descendons dans les rues bordées de sassi. Nous visitons une demeure meublée d'époque.



Nous sommes étonnés par la hauteur du lit, c'était pour éviter l'humidité. Ils vivaient tous ensemble, animaux de la ferme compris.

Ensuite visite d'une cathédrale Troglodyte.

Nous allons vers notre hôtel situé dans Matéra pour notre dernière nuit de vacances

8^{ème} Jour JEUDI matin 2 juin 2016 : Retour à **NAPLES**

(Michel SCHNEIDER)

Les consignes de Samantha étaient strictes :

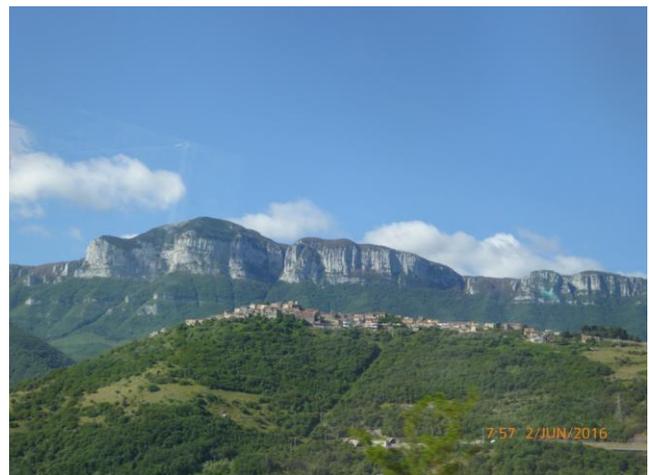
Ce matin, petit déjeuner à 6h30 et départ à 7h00.

Je crois qu'elle et Carmine n'en sont pas revenus.

A 6h20, tout le monde est devant la porte de la salle du petit déjeuner, à attendre l'ouverture du restaurant. La quasi-totalité des bagages sont déjà dans le hall de l'hôtel, prêts à être chargés.

A 7h00, le bus est déjà sur la route, direction aéroport de Naples.

Le soleil nous accompagne pour ce dernier jour et nous permet de profiter des paysages magnifiques des Apennins. Nous découvrons également l'état des ponts qui jalonnent l'autoroute que nous empruntons : on voit toutes les armatures !



Notre bus n'est pas autorisé à les emprunter, nous devons faire des détours par les petites routes locales à chaque ouvrage. Seules les voitures sont autorisées, mais ce n'est pas rassurant !

Arrivés à l'aéroport, Samantha aide chacun pour les formalités d'enregistrement. C'est aussi le moment de se dire au revoir, l'instant de la dernière bise, la dernière de toutes

celles que Samantha nous a faites chaque matin pour commencer la journée. Demain, ça va nous manquer !

Un grand merci à SAMANTHA et à CARMINE.

Vous avez été de merveilleux ambassadeurs de votre région. Ciao !

Un grand merci aussi à Sandrine qui nous organise ces superbes voyages.

Ont participé à ce voyage :

Claude et Jeannine BARBIER, Patrice et Chantal BONNEFOUS, Gérard BOTTAI, François et Dominique BOUVIER, Claude CHOUTEAU, Barbara CIEMNOCZOŁOWSKA, Monique et Noël DUC, Claude et Odette GAZAIX, Jean-Pierre et Maryse GIRAUD, Denise et Sylvie GLACHET, Alain et Geneviève HOREO, Jean-François et madame JAILLET, Michel et Marie-Madeleine LEFEBVRE, Bernard et Régine LEGRAND, Jean-Louis et Marie-France LEGRAND, Roselyne LEON-DUFOUR, Jacqueline MANGIN, Elisabeth MOULLIET, Alain et Marie-Danielle PALACCI, Jean-Marc et Béatrice PROUHEZE, Jean-François et Marie-Michèle RAVIX, Jean-Paul et Monic ROSTAGNI, Michel et Francine SCHNEIDER, Jean-Marc et Brigitte TOURTOIS, Robert et Marie-Ange VANDEN BERGHE, Jean et Marie WEISS

Photos : Patrice BONNEFOUS, Gérard BOTTAI, Bernard LEGRAND, Jean-Paul ROSTAGNI

